

## Le continent africain face au développement et à la mondialisation

L'Afrique, avec plus d'un milliard d'habitants, demeure associée dans les esprits à l'idée d'un continent de famines, de pénuries et d'instabilités politique. L'Afrique demeure, il est vrai, la région du monde la moins développée, mais également la moins bien connectée aux réseaux de la mondialisation. Cependant, depuis quelques années, elle se révèle comme un continent plein de ressources qui pourrait disposer de nombreux atouts sur la scène internationale

Il est ainsi légitime de se demander si l'Afrique est condamnée au retard et à la marginalité, ou si elle peut au contraire espérer enclencher une dynamique qui lui permettrait de venir à bout de ses difficultés.

Quelle est la place du continent africain face au développement et à la mondialisation ?

Pour mener à bien cette investigation, nous commencerons par dresser le constat des difficultés africaines. Puis nous verrons que certains pôles du continent parviennent à échapper à ces difficultés et constituent donc des modèles porteurs d'espoir pour l'ensemble de la région. On s'interrogera enfin sur les quelques défis qui, s'ils sont relevés, permettraient à l'Afrique de jouer le rôle qui lui revient sur la scène internationale.

### I. Un continent en marge et en retard de développement

#### **Un retard de développement important**

La concentration de la plupart des pays les moins avancés dans cette région du monde (33 des 48 PMA recensés par l'ONU sont africains) fait de l'Afrique le continent le moins développé de la planète. L'espérance de vie moyenne d'un Africain est de 55 ans alors que l'espérance de vie moyenne à l'échelle mondiale est de 68 ans. Le faible taux d'urbanisation du continent (40 %) témoigne également de ce retard, même s'il est en augmentation rapide. Mais cette augmentation qui pourrait être vue comme un signe de développement cache en réalité le développement massif des bidonvilles (Au Kenya, Kibéra avec 1.3 millions d'habitant est le plus grand de l'Afrique) où se concentrent la misère, la violence et les maladies contagieuses. Cependant, il faut nuancer car les situations qui prévalent d'un pays africain à l'autre sont très différentes. Globalement, les pays d'Afrique du Nord, tels ceux du Maghreb connaissent des situations beaucoup moins préoccupantes que celles qui prévalent au sud du Sahara en matière de développement ( République Centrafricaine et Niger IDH 0.350 les plus faibles du monde)

#### **Une faible participation à la mondialisation**

L'Afrique ne participe que marginalement à la mondialisation. Ne disposant que très peu d'industries, elle ne peut guère exporter, et comme en retour les différents pays ne disposent pas de classes moyennes suffisamment importantes pour être des pôles de consommation suffisants, le continent ne génère pas d'importants flux d'importation. Ainsi, on constate que l'Afrique ne génère que 3 % des flux marchands internationaux. Elle dispose cependant d'un atout majeur qui réside dans ses nombreuses matières premières dont elle est grande exportatrice, mais, en l'occurrence, cet atout constitue aussi une faiblesse. Son économie est une économie de rente qui la rend dépendante des exportations. Aussi, en exportant ses matières premières plutôt qu'en les transformant sur place, l'Afrique se prive-t-elle d'un moyen de développer son appareil industriel. Ensuite parce que l'exportation de ces matières premières est principalement assurée par des entreprises non-africaines et n'a donc que de maigres retombées en termes de développement pour le continent africain lui-même et ses populations.(Exemple : la Chine et le pétrole en Angola ou la France et l'uranium au Niger)

**Cela dit, il ne faut pas noircir le tableau, car l'Afrique aujourd'hui est en pleine évolution et montre des situations de réussites**

### II. Une participation à la mondialisation en nette évolution

#### **Des pays qui tirent leur épingle du jeu**

Le niveau de développement de certains pays africains est beaucoup plus avantageux que ne le laisse supposer la moyenne globale du continent. De même, certains pays de la région, souvent les mêmes, s'affirment progressivement comme des pôles dominants qui parviennent à s'insérer aux flux de la mondialisation et font donc figure de leaders régionaux en mesure de jouer un rôle d'entraînement sur leurs voisins. C'est le cas en particulier de l'Afrique du Sud dont l'économie est de loin la plus puissante du continent. Elle possède le premier PIB africain avec 525 milliards de dollars, devant l'Égypte (499 milliards de dollars). À elle seule, l'Afrique du Sud réalise un quart du PIB de l'Afrique. Avec en moyenne 5 % de croissance économique par an, elle présente des résultats qui caractérisent un pays émergent plutôt avancé, comme en témoigne son intégration au groupe des BRICS. L'Éthiopie s'affirme comme un grand producteur

de fruits et légumes, tout comme le Kenya premier exportateur mondial de thé. L'Angola, Le Soudan s'affirment avec le pétrole.

### **Le poids de la mondialisation informelle**

L'Afrique a une spécificité : l'ampleur de son économie informelle absente des statistiques officielles. Sous un autre aspect, là où l'on peut considérer que l'Afrique n'est pas totalement marginale dans la mondialisation, c'est qu'elle est l'une des régions du monde qui connaît les plus importants flux migratoires de la planète. En retour, avec l'importance d'une diaspora africaine partout dans le monde, il y a des flux de tous ordres (argent, biens, informations) à destination et au départ de l'Afrique.

*En pleine évolution, l'Afrique semble sortir de la marginalité. Mais beaucoup de défis se présentent à elle*

### III. Les défis de l'Afrique

#### **Réguler la démographie et éduquer les populations**

L'Afrique est le continent qui connaît la plus forte croissance démographique avec aujourd'hui deux fois plus d'habitants qu'en 1980, et cette croissance se poursuit : entre 2010 et 2050 la population du continent devrait doubler pour atteindre 2 milliards d'habitants. Le Nigeria à lui seul compte aujourd'hui plus de 170 millions d'habitants. L'indice de fécondité reste autour de 6 enfants par femme. L'Afrique est donc en pleine transition démographique. Ce continent est celui qui compte la population la plus jeune au monde : en Afrique subsaharienne, 40 % de la population a moins de 15 ans. Si la profusion et la jeunesse de la population africaine constituent un atout considérable pour son avenir, cela pose aussi un certain nombre de problèmes qu'il est nécessaire de résoudre pour permettre à l'Afrique de décoller : éducation, emplois, santé... La fuite des jeunes qualifiés est un soucis également : il y a plus de médecins ghanéens au Royaume Uni qu'au Ghana !

#### **Approfondir l'intégration régionale**

Les frontières africaines, tracées par les puissances coloniales européennes, ont très souvent divisé les peuples du continent entre plusieurs États et tous les États sont divisés entre plusieurs ethnies. Cela a conduit à d'importants conflits. Ainsi le Soudan été partagé en 2011 entre Soudan du Sud, peuplé de populations noires de religion chrétienne ou animiste, et Soudan du Nord, peuplé d'Arabes musulmans. Le pétrole se trouvant au Sud et les raffineries au Nord. C'est la même situation au Sahara Occidental qui, depuis la fin de la dictature franquiste est revendiqué par les Sahraouis autochtones, le Maroc et la Mauritanie. Cette forte conflictualité qui caractérise le continent africain constitue un autre obstacle majeur à son développement et des politiques d'intégration régionale unissant des pays pourraient y mettre un terme. Pour le moment, il n'y a rien de concret et efficace.

Retard de développement et déficit d'intégration à la mondialisation de l'Afrique sont deux problèmes intimement liés. Pour être réels, on a cependant vu qu'ils doivent être nuancés. D'abord parce que l'Afrique n'est pas un tout uniforme, ensuite parce que certains des pays qui la composent s'en sortent bien mieux que d'autres. Reste que le retard est dans l'ensemble incontestable, mais pas insurmontable : une meilleure régulation démographique couplée à d'ambitieuses politiques de développement menées à l'échelle continentale, grâce à une coopération renforcée entre pays africains, serait en mesure de permettre de réels progrès.

Le risque reste que l'Afrique ne se fasse déposséder de ses richesses, à l'image des terres rachetées régulièrement par la Chine... pour nourrir les chinois.